

BERCEUSE D'UN MATIN D'HIVER

Paroles de M. EMILE ANTOINE

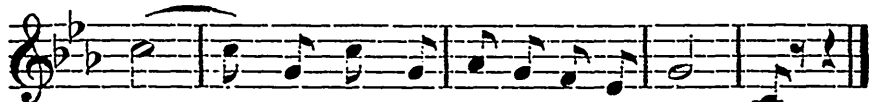
Musique de MARCEL LEGUAY



Je ne veux pas que tu te lè - ves : Dans le grand



lit blanc, les yeux clos,..... Dê-vidé, au rou - et du re -



pos,..... Les chers fu-seaux de tes doux rê - ves !

Dors, ma charmante ! c'est l'Hiver,
Il faut, pour courir son royaume,
Les chaudes fourrures qu'embaume
Un fort parfum de vetyver.

Reste blottie au creux des draps !
Vois, par les vitres de la chambre,
Les blancs papillons de Décembre
Se perdre aux branches des cédrats

Trop longue encore est la journée !
S'aimer est doux, dormir est mieux,
Le soleil même est paresseux
Et fait la grasse matinée

Plaignons, Mignonne ! plaignons celles
Qui courent l'argent du loyer !
Notre feu jette à plein foyer
Sa bonne aubade d'étincelles !

Chère frileuse ! O toi qui m'as
Remis du soleil en ma vie,
Je te chante, l'âme ravie,
Ignorant s'il est des frimas

Car je vois (amoureux délire !)
Toujours renaître Avril joyeux
Dans les pervenches de tes yeux
Et les roses de ton sourire !